

É z é c h i e l 33

Sentinelle et nouvelles de la chute de Jérusalem

Dans les vingt-quatre premiers chapitres de sa prophétie, Ézéchiél eut la tâche difficile de prédire la destruction de sa ville bien-aimée et l'exil de son peuple. Après une brève parenthèse (chaps. 25-32), qui détailla la destruction de plusieurs nations étrangères, Dieu ordonna à Ézéchiél de fixer son attention sur son propre peuple. Quel serait son avenir ? Maintenant que Jérusalem était détruite, quel était le dessein de Dieu pour eux, si dessein il y avait ? Puisque les premières prophéties d'Ézéchiél s'étaient réalisées, les exilés l'écouteront maintenant avec plus d'intérêt et de respect.

Le chapitre 33 pose d'abord une base qui se fait l'écho de certains des messages antérieurs d'Ézéchiél : les responsabilités de la sentinelle (vs. 1-9 ; cf. 3.16-21) et l'importance de la responsabilité individuelle (vs. 10-20 ; cf. 18.21-29). Ces deux passages sont suivis de la nouvelle dévastatrice portée par les rescapés de Jérusalem. Leur message était clair : "La ville a été prise !" (v. 21). Ce message confirma puissamment ce qu'Ézéchiél avait annoncé en 24.1-2. Ces rescapés entendirent alors une parole de l'Éternel de la bouche d'Ézéchiél (vs. 22-29). Ensuite, l'Éternel révéla à Ézéchiél qu'en vertu de ses prophéties véridiques, il deviendrait un prophète populaire auprès du peuple (vs. 30-33).

Dieu confia au prophète la grande tâche de le présenter à nouveau au peuple. Ils devaient réapprendre à le connaître par tout un processus. Ils avaient terriblement mal calculé ce que Dieu ferait — et ne ferait pas — à leur nation et leur ville. Par conséquent, Ézéchiél reprit sa position de sentinelle. Comme telle, il avertit le peuple de ne pas se rendre coupable du péché de

blâmer les autres pour ce qui s'était produit. Il était temps d'examiner leur propre cœur, d'avoir une foi et une confiance profondes en leur Dieu. Alors seulement toutes les bénédictions que Dieu avait préparées pour eux se réaliseraient.

RÉCAPITULATION DES DEVOIRS DE LA SENTINELLE (33.1-20)

Devoirs (33.1-9)

[Lire 33.1-6]

Versets 1-3. Le peuple avait peur que Dieu fasse venir l'épée contre le pays (comparez 33.1-3 à 3.16-21). Pour pouvoir être prêts quand une attaque était imminente, ils comptaient sur une **sentinelle** pour les avertir. Cette sentinelle avait une qualification première : être vigilante. Elle ne pouvait pas négliger son travail ; le peuple comptait sur elle. D'un point de vue spirituel, Ézéchiél était la sentinelle choisie pour le peuple de Dieu. Dans le premier exemple, le prophète accomplit fidèlement son devoir. Il vit "l'épée" venir contre le pays et alerta le peuple. Ézéchiél avait sonné du cor ; il avait averti le peuple de la venue de l'épée, c'est-à-dire des Babyloniens.

Versets 4-5. Un homme pourrait être assez insensé pour ignorer l'avertissement de la sentinelle. Alors, quand l'épée viendrait l'enlever, il ne pourrait blâmer personne à part lui-même. Les habitants de Jérusalem ignorèrent les avertissements, et par conséquent n'étaient pas préparés pour l'arrivée des envahisseurs. Ézéchiél parlait moins de la responsabilité collective que de la responsabilité individuelle. Chaque personne était responsable de sa propre réponse au message. **Celui qui se laisse avertir**

sauvera sa vie.

Verset 6. Dans l'exemple précédent, la sentinelle accomplit fidèlement son devoir. Ce verset dit qu'elle vit venir l'épée mais, pour des raisons non expliquées, **ne sonn[a] pas du cor**. Par conséquent, le peuple ne fut pas averti (par elle) et **l'épée** vint l'enlever. La personne n'était pas enlevée parce que la sentinelle ne l'avait pas avertie, mais **à cause de son injustice**. Son jugement n'était pas basé sur les fautes des autres, mais exclusivement sur ses propres péchés. Néanmoins, Dieu réclamerait le **sang** du peuple à la sentinelle qui ne l'avait pas averti. Selon S. Fisch : "Bien qu'il soit digne de mort à cause de ses péchés, la sentinelle qui manque à son devoir est néanmoins jugé coupable par Dieu de le la fin violente de cet homme¹."

[Lire 33.7-9]

Verset 7. Dieu rappela à Ézéchiël qu'il avait été personnellement établi par Dieu **comme sentinelle sur la maison d'Israël**. Leur ville avait été détruite et ils étaient en exil à Babylone, mais l'Éternel s'occupait encore d'eux. Ézéchiël devait écouter le message qui sortait de la **bouche** de Dieu pour **en avertir** le peuple. Jim McGuiggan explique :

Ces versets sont adressés au prophète. Il est sur le point d'entamer une nouvelle phase de son ministère. Il est maintenant reconnu comme un vrai prophète (c'est-à-dire quand le bruit court que la ville est en effet tombée) mais cela ne signifie pas qu'il sera écouté par des gens dont le cœur a radicalement changé. Il devra encore prononcer des paroles très dures².

Verset 8. Dieu donna un message **au méchant**. Il fallait lui dire : **Méchant, oui, tu mourras !** Dieu veut que celui qui choisit une vie de péché connaisse les conséquences de ce choix. Il est ainsi possible de se tromper soi-même au point de penser qu'une vie de péché ne récoltera pas des conséquences éternelles. C'est pourquoi Dieu envoie sa sentinelle pour lui exposer la vérité. Si Ézéchiël n'avait pas accompli son devoir et n'avait pas donné le message de Dieu au peuple, Dieu l'aurait tenu pour responsable de cette faute.

Verset 9. Ézéchiël n'était pas responsable de

¹ S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 222.

² Jim McGuiggan, *The Book of Ezekiel*, Looking into the Bible Series (Lubbock, Tex. : Montex Publishing Co., 1979), 279.

la réaction de ses auditeurs face au message de Dieu. Celui qui le rejetait mourrait **dans son injustice**. Cela ne toucherait pas la vie de la sentinelle. Dieu lui dit : **Toi tu sauveras ta vie**.

Importance de la responsabilité individuelle (33.10-20)

[Lire 33.10]

Pour la première fois dans ce livre, les déportés reconnaissent leur culpabilité. Comment Ézéchiël pourrait-il continuer son ministère jusqu'à ce que les exilés aient confessé leur péché ? Ils ne prétendaient plus (comme en 18.2) souffrir à cause des péchés de leurs pères. Les déportés concédèrent : **Nos crimes et nos péchés sont sur nous**. Ils virent comment ils étaient "frappés de langueur" en raison de leurs péchés (cf. 4.17 ; 24.23 ; Lv 26.39). Le peuple commença à demander : **Comment pourrions-nous vivre ?** Ils devaient se rendre compte que leurs péchés étaient si graves qu'ils n'avaient aucune chance de survie. Alors la tâche d'Ézéchiël fut de démontrer qu'il est dans la nature de Dieu de pardonner. Avant de pouvoir enseigner le pardon de Dieu aux gens, ils doivent confesser leur propre péché. John B. Taylor écrit :

Ils ne doivent ni mettre leur confiance en leur propre justice ni désespérer en haussant les épaules de manière fataliste pour céder aux circonstances malheureuses dans lesquelles ils se trouvent. Ils ne doivent pas non plus chercher la solution de facilité en blâmant l'injustice de Dieu pour tous leurs malheurs. Chaque homme a sa chance et chaque homme doit agir selon la parole que Dieu lui adresse. Voilà les termes d'Ézéchiël, et ce n'est qu'après les avoir explicitement énoncés que la nouvelle de la chute de la ville arrive aux exilés et la prophétie d'Ézéchiël est se vérifie³.

[Lire 33.11-12]

Verset 11. **Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure**, dit Dieu. Notre Dieu n'est pas un Dieu vindicatif qui prend "plaisir à la mort du méchant" (TOB). Une tristesse authentique remplit son cœur au jour de la mort, parce qu'elle fixe le destin de cette personne pour l'éternité. Il préfère de tout cœur que le méchant **change de conduite et qu'il vive**. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Par conséquent,

³ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 213-214.

il lance l'appel urgent : **Revenez, revenez**. Tant qu'il y a la vie, il y a un espoir de repentance.

Dieu demanda : **Pourquoi devriez-vous mourir, maison d'Israël ?** C'est une question puissante avec plusieurs réponses possibles. Un exilé pouvait croire qu'il ne mourrait pas, quelle qu'ait été sa manière de vivre, parce qu'il était un "Israélite" (un descendant d'Abraham, cf. Jn 8.33-44 ; Mt 3.9). Les messages contradictoires d'autres (faux) prophètes incitaient beaucoup à croire qu'ils ne devaient rien faire. Peut-être d'autres invoquèrent-ils des excuses qui sont toujours courantes aujourd'hui. Pourquoi aujourd'hui choisirait-on la mort plutôt que la repentance ? Certains croient qu'ils ont tout le temps de se repentir, qu'il n'y a pas urgence (Hé 3.13 ; 2 Co 6.1-2). D'autres, voyant les méchants prospérer, doutent que leur comportement entraînera des conséquences (Ec 8.11 ; Ps 73 ; cf. Jn 5.28-29). Alors que certains pensent que leur ancienne justice annulera leurs péchés (v. 12), d'autres sont têtus et rebelles, refusant de changer quelles que puissent être les conséquences. D'autres encore croient qu'ils sont irrémédiablement perdus et que la repentance ne servirait à rien.

Verset 12. Deux scénarios sont donnés dans le verset 12. D'une perspective négative, la justice d'un homme qui reprend une vie de péché **ne le délivrera pas**. En dépit des enseignements contraires, il est possible qu'une personne sauvée se perde. S'il commet un **crime**, son ancien état d'homme sauvé ne lui servira à rien. Ce passage enseigne la possibilité d'apostasie. Sur une note positive, l'homme mauvais qui se détourne de sa méchanceté **ne trébuchera pas** par elle. Dieu lui accorde sa grâce ; il est pardonné des péchés passés et ne souffrira aucune conséquence pour ses mauvais choix antérieurs. Le **jour** même où il se repent, Dieu le sauve.

[Lire 33.13-16]

Verset 13. La complaisance et l'indifférence peuvent transformer un homme **juste**. Lorsque cet homme entendit Dieu dire de lui : **Oui, il vivra**, il commit l'erreur stupide de mettre sa confiance en sa propre **justice**. Dans sa vanité, il pécha. Dieu déclara alors qu'on ne se souviendrait "d'aucun de ses actes justes" précédents. Tout fut perdu le jour où il commit l'injustice. A. B. Davidson écrit :

Son objectif est d'enseigner également la vérité

générale qui est que la vie passée ne détermine pas forcément la vie future ou le jugement de Dieu. Cela, ainsi que l'assurance de la bonne volonté de Dieu envers les hommes (v. 11), était justement la vérité qui pouvait soulager le peuple et le sortir de sa torpeur afin qu'il reprenne ses activités et une vie morale.

Versets 14-16. Voici le côté positif de la façon dont Dieu traite l'humanité. Dans ce scénario, un **méchant** écouta l'avertissement et décida de changer la direction de sa vie. Ézéchiël illustra six étapes positives — les fruits de la repentance (cf. Lc 3.8) — dans la vie d'un homme :

1. **Il se détourne de son péché** : il honore la loi de Dieu et évite des actes condamnés par Dieu.
2. **Il pratique le droit** : il traite les autres avec respect, honneur et intégrité. Sa Parole est fiable.
3. **Il pratique la justice** : il obéit à toutes les lois de Dieu, pas seulement celle qui lui conviennent (Mt 5.20 ; 6.33 ; 23.23).
4. **Il rend le gage** : il décide d'honorer ses promesses et engagements antérieurs.
5. **Il restitue ce qu'il a dérobé** : la justice exige qu'il répare le mal qu'il a commis. Pour ce faire, il faut aller vers celui que l'on a volé, admettre son vol et faire restitution selon la loi.
6. **Il suit les prescriptions qui donnent la vie** : en suivant les lois de Dieu, sa vie est assurée, à condition qu'il cesse de **commettre l'injustice**. Dieu exige la fidélité ; il ne veut pas que ceux qui le suivent oscillent entre l'obéissance et la désobéissance⁴.

[Lire 33.17-20]

Verset 17. Le peuple disait : **La voie du Seigneur n'est pas normale**. Ils avaient déjà fait ce même reproche à l'Éternel (cf. 18.25-30) ; mais, dès lors, Dieu leur montra qu'en fait c'était leur voie qui ne l'était pas. Comme nous l'avons vu au chapitre 18, le peuple n'était pas d'accord avec le jugement de Dieu. Ils croyaient que c'était injuste d'oublier les actes justes de celui qui se détourne de la justice et d'ignorer les péchés commis par celui qui se repent. Ils croyaient

⁴ A. B. Davidson, *The Book of the Prophet Ezekiel : With Notes and Introduction* (Cambridge : Cambridge University Press, 1892), 242.

payer le prix des péchés des autres, mais maintenant ils apprenaient que Dieu ne tient pas une personne pour responsable des péchés d'autrui.

Versets 18-19. Dieu répéta la thèse de base de son jugement. Le concept de la responsabilité individuelle est clair, de même que la nécessité de rester fidèle. (Notez le mot **pratique**, 1 Jn 3.8-10.)

Verset 20. Même au milieu du discours de Dieu quant à sa manière de juger, le peuple continuait à affirmer que sa **voie n'était pas normale**. Ils n'étaient pas intéressés par la vérité ; ils voulaient blâmer les autres ou la manière dont l'Éternel les traitait pour leur situation. Dieu clarifia sa façon d'agir : **Je vous jugerai chacun selon ses voies**. Si les déportés, individuellement, se détournèrent du péché, ils vivraient. Cela conclut l'exhortation de Dieu ; il ne donnerait plus d'avertissements.

CHUTE DE JÉRUSALEM, RÉPUTATION D'ÉZÉCHIEL ÉTABLIE (33.21-33)

[Lire 33.21-22]

Verset 21. La date donnée ici (janvier 585 av. J.-C.) correspond à dix-huit mois après la prise de Jérusalem. Cette date semble peu probable parce que le voyage à Babylone du **rescapé de Jérusalem** n'aurait pas pris autant de temps. Esdras et ses compagnons arrivèrent en quatre mois à peine (Esd 7.9), un laps de temps raisonnable pour faire ce voyage à l'époque de l'Ancien Testament. La plupart des théologiens adaptent donc le texte à "la onzième année" (d'après certains manuscrits et la version syriaque de la Bible). "Cette date est beaucoup plus probable, en particulier parce que les deux mots ne diffèrent que par une consonne dans l'hébreu écrit et presque pas oralement⁵." Si la date modifiée est correcte, cela signifierait que le rescapé mit six mois pour atteindre les exilés à Babylone⁶.

Quand le rescapé arriva, son message principal était : **La ville a été prise !** Quand Neboukadnetsar assiégea la ville (cf. 24.1-2), ses

⁵ Taylor, 216.

⁶ Plusieurs autres explications ont été présentées par S. Fisch, qui a conclu : "Il y a donc deux manières de compter : une qui considère l'année comme une série de mois commençant par Nisan au printemps, l'autre considérant l'année comme commençant en automne, au premier jour du septième mois. Par conséquent, l'intervalle entre le quatrième mois de la onzième année (586) et le dixième mois de la douzième année (585) n'est que de six mois" - Fisch, 225.

armées mirent dix-huit mois pour percer une brèche dans le mur et prendre la ville. C'est à ce moment-là que le rescapé s'échappa et partit pour Babylone.

Verset 22. Ézéchiël avait préparé le peuple à la nouvelle de la chute de Jérusalem ; mais jusqu'à ce que le **rescapé** l'ait confirmée, il était difficile pour eux de le croire. De plus, Dieu avait imposé le silence à Ézéchiël jusqu'à l'arrivée du rescapé (24.25-27). Maintenant qu'il était arrivé, Ézéchiël pouvait reprendre le travail normal d'un prophète, annonçant librement et publiquement les messages de Dieu. Il ne devait plus travailler depuis sa maison (3.24-27). Les premières prophéties publiques d'Ézéchiël après cela furent le message de Dieu pour ceux qui étaient restés en Juda (vs. 23-29) et son message pour les exilés (vs. 30-33).

[Lire 33.23-29]

Versets 23-24. Les plus pauvres du pays, à qui Neboukadnetsar avait permis de rester, s'étaient créés une fausse image d'eux-mêmes. Leur théologie est exprimée en une phrase : **Abraham était seul et il prit possession du pays**. Puisque Dieu avait donné le pays entier à un homme juste, ils présumaient qu'il le leur donnait maintenant à eux qui étaient **nombreux**. Dans leur arrogance, ils n'avaient pas compris le message de Jérémie. Il avait prophétisé non seulement la cause de la défaite, mais également la raison pour laquelle quelques-uns pourraient rester dans le pays ("comme vigneron et comme laboureurs", Jr 52.16). Il leur avait dit qu'ils n'étaient pas ceux que Dieu avait choisis ; le "reste" de Dieu sortirait d'entre les exilés. Cependant, en raison de leur fausse image d'eux-mêmes, ils commencèrent à s'approprier les terres laissées par ceux qui avaient été tués ou déportés. Ils se voyaient comme les nouveaux héritiers du pays⁷, considérant les exilés comme des méchants, tandis qu'eux se comparaient à "Abraham", leur ancêtre juste que Dieu avait béni.

Versets 25-26. Ézéchiël affirma que ces quelques-uns étaient loin d'être justes. Il énuméra leurs offenses ; et, après chaque groupe de péchés, il demanda : **Et vous posséderiez le pays ?** Ces gens commettaient toute une gamme de péchés,

⁷ Ils imitaient en somme ce que le reste avait fait après la deuxième déportation en 598 (597) avant J.-C. (cf. Ez 11.15).

ils mangeaient des viandes impures, pratiquaient l'idolâtrie et commettaient l'adultère. C'était contre eux que Jérémie prophétisait. Les pauvres étaient aussi méchants que les riches et puissants.

Verset 27. Ceux qui sont parmi les ruines (le pays d'Israël) ne profiteraient pas du pays eux-mêmes. Au lieu de cela, Dieu projeta de mettre à mort ces gens arrogants, de plusieurs manières : par l'épée, mangés par les animaux et par la peste.

Versets 28-29. Plutôt que de permettre à ces gens de posséder le pays, Dieu décida de le rendre solitaire et désolé. Sa force orgueilleuse prendr[ait] fin. C'est alors que le peuple apprendrait une leçon très importante : Ils reconnaîtront que je suis l'Éternel.

[Lire 33.30-33]

Versets 30-31. Ézéchiël était souvent le sujet de conversation parmi les exilés. Ses prédictions précises avaient renforcé sa réputation en tant que vrai prophète parmi eux et ils commencèrent à inviter leurs frères à aller s'asseoir devant lui. Cependant, le peuple n'était pas sincère en écoutant ses messages. Ils entendaient les paroles d'Ézéchiël mais ne les mettaient pas en pratique. Au lieu de cela, le peuple était dirigé par sa propre cupidité. Leur bouche est pleine des passions qu'ils veulent assouvir (TOB).

Versets 32-33. Ézéchiël était un excellent orateur et le peuple appréciait son don ; mais il ne l'écoutait pas avec sincérité. Ils félicitaient le prédicateur pour son bon sermon puis ignoraient tout ce qu'il avait dit. Cependant, Ézéchiël serait finalement justifié quand ces choses arriver[aient].

APPLICATION

Prêcher la vérité, l'écouter et y obéir

La sentinelle doit être vigilante et avertir des dangers qui surviennent. Dieu donne aux chrétiens la responsabilité d'être ses sentinelles aujourd'hui. Nous devons avertir les impies (Ga 6.1 ; 1 Tm 4.16 ; Jc 5.19, 20). C'est la tâche particulière des anciens (Tt 1.9 ; 1 P 5.1-5 ; Hé 13.17).

Chaque personne est responsable de sa propre âme. Dieu donne des avertissements concernant le jugement à venir et nous devons les écouter (Rm 10.17). Il faut veiller sur soi-même (1 Tm 4.16), et s'examiner soi-même pour voir si l'on est dans la foi (2 Co 13.5).

On peut se tromper soi-même au point de penser que l'on ne souffrira pas les conséquences

de ses péchés. Dieu veut que tous sachent que le péché a des conséquences éternelles (Rm 6.23).

Dieu ne considère pas les prédicateurs ou les enseignants comme responsables des personnes qui refusent d'écouter le message et d'y obéir (tant que le prédicateur prêche la vérité). Chaque personne qui entend la Parole doit y répondre. Il ne faut pas écouter les prédicateurs avec "la démangeaison d'écouter" (2 Tm 4.2-4).

Dieu nous discipline pour nous encourager à nous repentir. Il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous soient sauvés (Ez 33.11 ; 1 Tm 2.4 ; 2 P 3.9). Fisch dit : "À la différence de l'homme, qui punit son ennemi par vengeance, le but de Dieu quand il châtie les méchants est de les rendre pénitents et, ainsi, ils échapperont à toutes les conséquences de leur culpabilité⁸."

Reconnaître et confesser son péché sont des étapes nécessaires vers le renouveau et la rémission (cf. 1 Jn 1.8-10).

Ceux qui furent laissés dans le pays s'estimaient justes, mais considéraient les déportés comme des méchants (Ez 33.24). Il est dangereux de se comparer aux autres. Dieu ne sauve ni ne condamne quelqu'un en le comparant aux autres, mais en examinant la façon dont il obéit à sa Parole.

Les bons sermons et les orateurs éloquents sont efficaces. Cependant, Dieu désire que celui qui écoute son message y obéisse quand il est prêché (2 Tm 4.3-4 ; Jc 1.22-25).

Denny Petrillo

Comment se repentir ? (33.13-16)

Ézéchiël exhorta le peuple à se repentir. Son message est un bon exemple de la façon dont on se repent :

Premièrement, on abandonne son péché. La repentance consiste à décider de se détourner du péché et à l'abandonner.

Deuxièmement, on commence à bien traiter les autres. La vraie repentance se manifeste quand nous traitons les autres comme devrait le faire une personne juste.

Troisièmement, on se soumet à la volonté de Dieu. La vraie repentance ne se limite pas à se détourner du péché. Elle comporte également un côté positif qui se voit dans l'engagement à marcher à la lumière de la Parole de Dieu.

Eddie Cloer

⁸ Fisch, 223.